

# Lettre de Londres

Autor(en): **Macrae, Margot**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1962)**

Heft 2

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-791680>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Lettre de Londres



*C'est l'avril, c'est le printemps*

L'accent est porté sur la féminité, en cette saison de printemps/été 1962 ; l'inspiration est toute à la joliesse et à la gentillesse, et comme les Anglaises sont bien connues pour leur ravissant teint de pêche, elles pourront se faire, pendant la prochaine saison, plus ensorcelantes et plus irrésistibles que depuis des années.

Finis le style gourmé, finie la note super-maquillée, démodées les lignes brusques et rigides d'une simplicité outrée et peu flatteuse ; tout cela fait place à des volants, à des froufrous, à des étages de plissés, à des tissus transparents imprimés dans le style des toiles de Gauguin, à des coloris d'une gaité chantante tels que tournesol, brugnion, orange, bleu Méditerranée, vert pomme, toutes les nuances de vert jade, tous les bleus vaporeux et les roses et jusqu'au blanc blanc (très nettement favori), sans oublier toute l'élégance du marine, du beige pâle, des gris et le retour en faveur du bois de rose, du bleu Rembrandt et du lavande.

Le printemps à Londres est quelque chose qui a toujours inspiré les paroliers de romances et attiré, du monde entier, les gens riches, jeunes et entreprenants qui veulent profiter de la « saison », ce programme pour les oisifs, composé de garden parties au palais de Buckingham (offertes par la reine Elisabeth d'Angleterre), des courses d'Ascot (en fait, un superbe défilé de mode et une scène pour présenter les nouveaux chapeaux), des championnats de tennis de Wimbledon, des régates sur la Tamise de Henley, de grands bals de gala — où l'on voit de merveilleuses toilettes — et de bals privés, bref de toute l'agitation habituelle de la vie mondaine.

Norman Hartnell, le grand couturier de la famille royale, qui crée de magnifiques robes pour les voyages qu'entreprend si souvent Sa Majesté, nous a présenté, cette saison, une merveilleuse collection. Le revirement de la mode est très favorable à ce maître couturier, car qui sait mieux que lui — lui dont la clientèle est faite de femmes en vue et magnifiquement vêtues — comment mettre en valeur la beauté d'une femme ?

Ses costumes classiques étaient superbement coupés et ses robes du soir, dont beaucoup en chiffon ou en jersey, étaient d'étroits fourreaux, bien que la pièce à succès, très applaudie, ait été une robe d'après-midi de merveilleuse guipure suisse marine, sur organdi de soie (de Forster Willi & Co. à Saint-Gall).

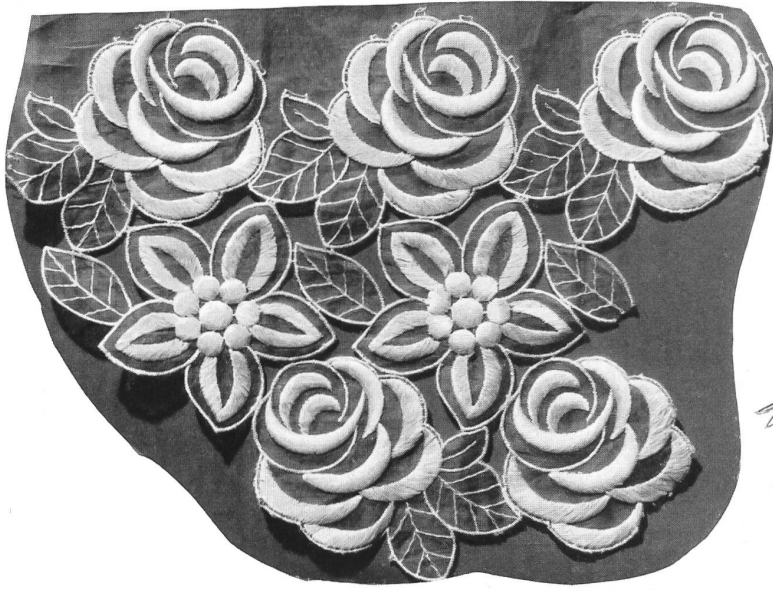
Les collections de John Cavanagh semblent devenir toujours plus charmantes. Ce jeune couturier, extrêmement beau et bien habillé, qui a une si longue expérience de Paris, restitue dans ses créations quelque chose des deux grands centres de la mode.

Pour cette saison de printemps/été, il a décrété, comme l'ont fait la plupart des couturiers, le retour de la taille, quoique celle-ci ne soit pas très strictement fixée. Quant à ses couleurs, elles correspondent bien à la formule 1962 : intéressantes, luxueuses et gaies.

Cavanagh aime les tissus suisses et en utilise beaucoup. Il avait d'élégantes petites robes en fines soieries



Broderie suisse. Swiss embroidery  
Original sketch by : Mattli, London



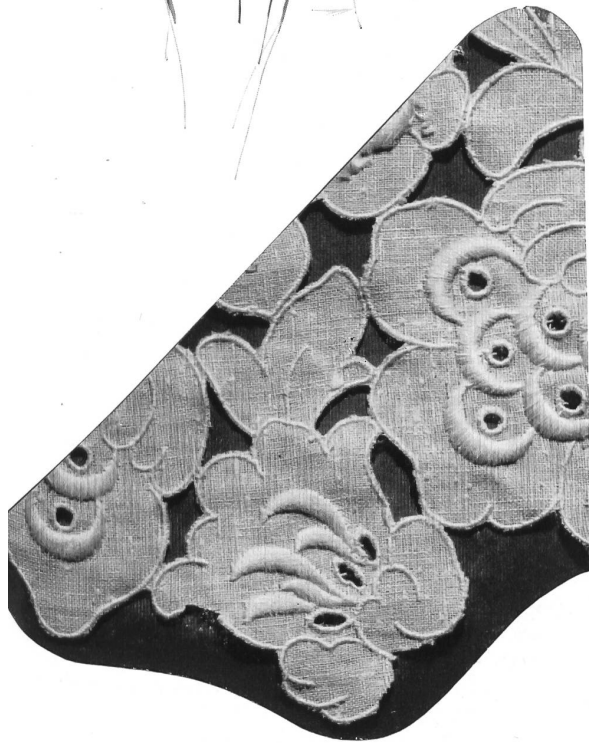
Dessin original de :  
Original sketch by :  
Owen of Lachasse, London



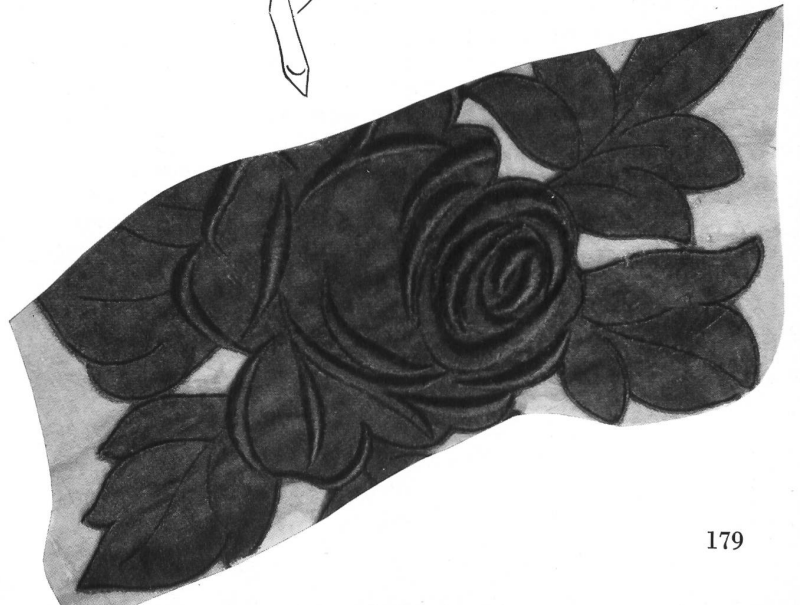
FORSTER WILLI & CO., SAINT-GALL  
Broderies  
Embroideries



Dessin original de :  
Original sketch by :  
Norman Hartnell, London



Dessin original de :  
Original sketch by :  
Owen of Lachasse, London





Robe du soir réalisée en mouchoirs suisses brodés, présentée en Grande-Bretagne  
 This ball dress made of 120 Swiss embroidered and lace handkerchiefs was displayed in Great-Britain  
 Modèle Couture Marianne, Saint-Gall  
 Document: Swiss Cotton Fabric and Embroidery Centre, London  
 Photo Nancy Sandy Walker/Sciaioni

d'Abraham, et l'usage qu'il a fait des broderies de Saint-Gall était bien dans la ligne de la féminité, mise en avant dans les meilleures collections de cette saison. Cavanagh a présenté la mode la plus pratique de cette décennie commençante, des ensembles de dîner en riche brocart, comme ses collègues, qui en ont réalisé aussi en guipure suisse et tissus brochés. Parfois une robe de coupe simple avec une jaquette courte assortie, en riche tissu, parfois un ensemble de dîner à jupe longue, la jaquette portée ouverte pour laisser voir une blouse exquisement perlée.

Les jupes « Hipster » de Michael étaient bien dans la note et eurent un succès retentissant. Aujourd'hui, de l'avis général, ses costumes sont parmi les meilleurs du monde. Maître des subtils jeux de coloris, Michael a combiné les couleurs traditionnelles, rouge et bleu de roi, avec du turquoise, du gris, du brun et du bleu.

Le succès de Hardy Amies est toujours plus grand. Chaque chose qu'il touche semble en acquérir un prestige accru et sa collection pour cette saison est reconnue comme étant l'une des plus réussies.

Amies est aussi un couturier de la famille royale, comme Cavanagh également ; il a présenté de merveilleux costumes tailleur, les jupes généralement amples et ondoyantes et des redingotes assorties (un sommet de la couture), faisant souvent ensemble une parfaite combinaison, une mode pratique et charmante. Comme dans les collections parisiennes, beaucoup de ses mannequins portaient une étole de chiffon ou un carré sur la tête, ou jetés négligemment autour du cou avec les manteaux et les costumes, alors que d'énormes étoles surmontaient les gracieuses robes du soir.

Mattli, couturier d'origine suisse, qui crée des robes exquises, dont beaucoup en broderies et dentelles de Saint-Gall, a présenté une ligne princesse pour le soir ; beaucoup de ses manteaux ont un dos bouffant, alors que le devant est conforme à la tendance générale, qui veut une taille légèrement marquée.

Angèle Delanghe, la seule femme parmi les « onze grands », a confirmé de nouveau l'intérêt qu'elle porte aux broderies suisses sur tissus légers et a présenté à son habitude une collection bien dans la note de robes longues pour les grandes occasions mondaines et pour l'entrée des « débutantes » dans le monde.

Owen of Lachasse a souligné le mouvement du devant dans ses créations. Sa principale force est l'usage du blanc et noir, une combinaison très en vogue auprès des plus grands couturiers parisiens... mais ses coloris étaient dans la bonne ligne, avec une prédominance de vert, de rose et de bleu.

Victor Stiebel, le plus charmant des couturiers londoniens, très aimé personnellement, a de nouveau montré l'intérêt qu'il porte aux tissus suisses dans une collection adorable. Les autres membres de la société des « onze » Paterson, Michael Sherard et Creed, ont présenté aussi, ainsi que Worth, des collections très admirées. On a généralement trouvé que les « onze grands » ont eu, dans l'ensemble, d'excellentes collections et que chacun en particulier a répondu à la tendance favorable au renouveau de la féminité.

Un grand succès, fortement marqué dans toutes les collections internationales, est celui de la blouse. Maintenant plus que jamais à aucun moment des trois dernières décennies, les créateurs suisses de délicieux devants de blouses et de magnifiques tissus de coton, de soieries aux dessins abstraits et de divers tissus transparents et légers ont une occasion unique pour tirer parti de ce mouvement de la mode, qui introduira en fait un facteur important (et charmant) dans nos vies.

La féminité entraîne pour nous un désir plus grand de nous réaliser pleinement, et le printemps 1962 verra commencer la vogue de femmes charmantes, gracieusement enfanreluchées de volants et de tissus flous, de merveilleuse lingerie ornée de dentelles, de ruchés et de plissés, et de tous les « chichis » que tous les couturiers ont décidé que nous porterions.

Eh bien, soyons féminines !... en nous rappelant que la plupart des grands créateurs nous le recommandent et que la plupart d'entre eux sont des hommes... ils doivent donc s'y connaître.

Margot Macrae





Tous les imperméables et vêtements de sport représentés sur cette page sont des modèles britanniques confectionnés au moyen de tissus imperméables « Aquaperl », « Iritone » et « Aquaperl poids plume » en coton et coton et terylène de :

All weatherproofs and sports garments displayed on this page are british models made in « Aquaperl », « Iritone » and « Aquaperl Featherweight » cotton and cotton/terylene water repellent fabrics by :

**STOFFEL S. A., SAINT-GALL**

Photos Trevor Clark, Hamilton Greenhill Ass. Ltd., London



«RECO», REICHENBACH & CO., SAINT-GALL  
Batiste Minicare brodée/embroidered  
Modèle Hardy Amies, Londres  
Photo Michael Boys



BISCHOFF TEXTILES S. A., SAINT-GALL  
Broderie sur coton Minicare/embroidered cotton  
Modèle Matisse, Londres  
Photo Myrtle Healey/Scaioni



«RECO», REICHENBACH & CO., SAINT-GALL  
Batiste Minicare brodée/embroidered  
Modèle Hardy Amies, Londres



BISCHOFF TEXTILES S. A., SAINT-GALL  
Broderie sur coton Minicare/embroidered cotton  
Modèle Matisse, Londres  
Photo Myrtle Healey/Scaioni



FORSTER WILLI & CO.,  
SAINT-GALL  
Guipure grise et blanche  
Grey and white guipure lace  
Modèle John Cavanagh, Londres  
Photo Myrtle Healey/Scaioni



FORSTER WILLI & CO.,  
SAINT-GALL  
Organdi de soie noir brodé  
Embroidered black silk organdi  
Modèle John Cavanagh, Londres  
Photo Myrtle Healey/Scaioni

